

# GSHC



**MAG**  
#16



**DANIEL VUKOVIC**  
LE PLUS GENEVOIS DES ONTARIENS

**ARNAUD JACQUEMET**  
LE COUTEAU SUISSE DU GSHC

**PORTFOLIO**  
LES COULISSES DE L'AVANT-MATCH

JANVIER 2016

© Eric Lafargue / www.LPS.CH



CHF 8.-





CHAQUE DÉTAIL  
FAIT QU'UNE CROISIÈRE MSC  
N'EST PAS N'IMPORTE QUELLE CROISIÈRE.



Chaque détail compte, sur une croisière MSC,  
pour que vous viviez une expérience unique.  
Comme cette fraise délicatement enrobée de 30 grammes  
d'exquis chocolat noir et 5 grammes de chocolat blanc,  
délicieuse attention que nous réservons à nos hôtes les plus fidèles,  
en signe de bienvenue. Une parmi les nombreuses  
gourmandises préparées à bord par les mains expertes de  
nos chefs, qui n'utilisent que des ingrédients de première fraîcheur.  
Une touche raffinée de plus, fruit de notre savoir-faire.  
Pour votre plus grande satisfaction.



 **MSC**  
CROISIÈRES



NOT JUST  
ANY CRUISE  
[MSCCROISIERES.CH](http://MSCCROISIERES.CH)

## IMPRESSUM

N° 16 – Janvier 2016

## ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club  
Chemin de la Gravière 6  
CH-1227 Les Acacias / Genève  
Tél. +41 22 338 30 00  
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA  
CH-1293 Bellevue  
Tél. +41 22 774 32 21  
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE  
DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

## ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)  
pour 4 numéros  
Tél. +41 22 338 30 00  
gshcmag@gshc.ch – www.gshc.ch

## DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève & Vaud)  
et shops du GSHC  
France: Alliance Rhône Alpes  
(Ain et Haute Savoie)

## RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

## PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

## ONT PARTICIPÉ A CE NUMÉRO

Rédacteurs: Patrick Andrey,  
Bernard Andrié, Jean-Antoine  
Calcio, Guillaume Claude, Pierre  
Meyer, Nicolas Puchat, Philippe  
Roch, Jérôme Rumak.

Photographes: Klaus Binder,  
Jey Crunch, Robin-Angelo Fuso,  
Roberto Marano,  
Augusto Tomassetti

CONCEPTION GRAPHIQUE  
& RÉALISATION

PIM Sportsguide SA

## ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

## IMPRESSION

Molésion Impressions  
CH-1217 Meyrin  
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, interdite  
sans l'autorisation des éditeurs.

POUR UN SPECTACLE  
MEILLEUR ENCORE

La saison en cours a apporté son lot de surprises et de rebondissements. Pensons aux problèmes sportifs du CP Berne ou à la belle résistance de Langnau et surtout d'Ambrì-Piotta qui n'étaient certes pas attendus. Le championnat actuel s'est avéré passionnant, chaque équipe se montrant capable de battre tout le monde ou, à l'inverse, de perdre contre tout le monde ! Quant au GSHC, il a certes alterné le chaud et le froid, mais surtout démontré que lorsque son infirmerie n'était pas trop remplie, il pouvait jouer les tout premiers rôles.



Bref, le spectacle ayant été aussi régulièrement au rendez-vous, tout pourrait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais deux incidents récents ont démontré, si besoin était, que le hockey en général, et le hockey suisse en particulier, pourrait se porter encore mieux. Rappelez-vous tout d'abord de l'Opération Peluches et de ce match perdu de peu face à Langnau. Nos Aigles étaient rentrés au milieu de la nuit de Davos où ils avaient disputé un fort beau match la veille au soir. Inutile de préciser que le manque de sommeil et la fatigue de nos joueurs n'avaient certes pas été étrangers au résultat de la rencontre face aux Emmentalois et au rythme, disons, pas trop endiablé de celle-ci.

En la circonstance, le GSHC n'avait fait que subir pour la X<sup>e</sup> fois le même phénomène que connaissent aussi régulièrement Davos ou les Tessinois de Lugano et Ambrì pour ne citer que les formations les plus excentrées du pays. Mais plaidons pour qu'un jour, enfin, les

responsables du calendrier (leur tâche est évidemment très compliquée, et je suis persuadé qu'ils cherchent à être aussi «fair» que possible !), en plein accord avec les clubs, envoient de temps à autre sur la route une équipe deux jours de suite. En jouant par exemple le vendredi à Lugano et le lendemain à Ambrì ou Zoug, nul doute que le GSHC, après une vraie nuit de repos dans un hôtel tessinois, se présenterait le 2<sup>e</sup> jour à son meilleur niveau, offrant au public un spectacle de qualité.

Et que dire par ailleurs de cette récente défaite subie à Zurich, avec des arbitres refusant d'aller voir la vidéo après le 1<sup>er</sup> but des maîtres de céans ? Pas question ici d'affirmer, ou non, que Robert Mayer a effectivement été gêné, dans sa zone, par un adversaire. But valable ou non, peu importe. Pourquoi ne pas s'inspirer du tennis et du droit au joueur de demander, trois fois par set, un challenge permettant de contrôler si une balle est bonne ou non ? Imaginons par exemple que, une ou deux fois par match, chaque entraîneur pourrait bénéficier d'un «joker» et exiger des arbitres que ceux-ci contrôlent à la vidéo la validité d'un but. Cela enlèverait de la pression aux arbitres qui n'iraient plus d'eux-mêmes vérifier sur écran la justesse de leur jugement initial, mais ne feraient dès lors que répondre aux demandes des deux équipes. Et du coup, celles-ci n'auraient plus aucune raison de mettre en doute l'impartialité des hommes zébrés.

A méditer !

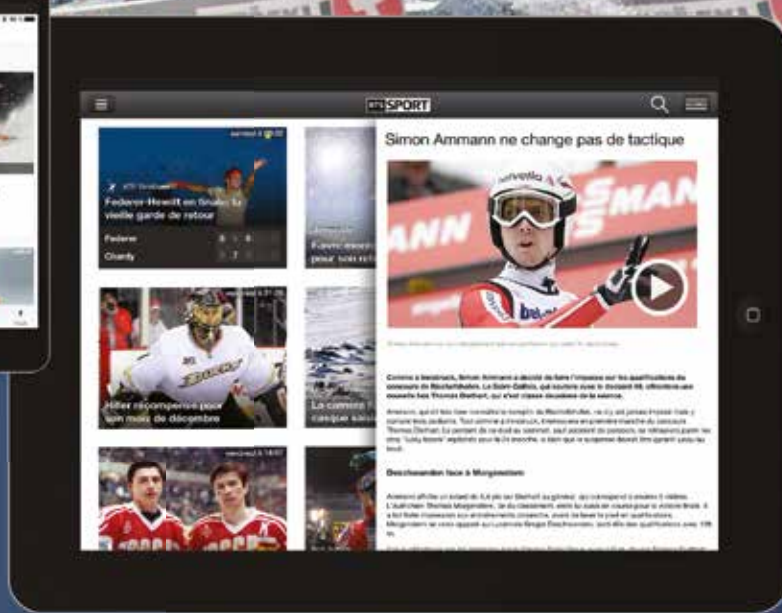
**PATRICK FAVRE**  
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION



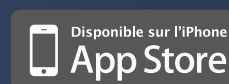
**RTS SPORT**

# GARDEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE

LES PLUS GRANDES ÉPREUVES EN LIVE  
STREAMING ET TOUTE L'ACTUALITÉ  
SPORTIVE SUR VOTRE SMARTPHONE ET  
VOTRE TABLETTE, AVEC L'APPLICATION  
RTS SPORT.



**RTSsport.ch**



FRÄNZI AUFDENBLATTEN, PHOTO SWISS-SKI



# LE GSHC MAG N°16 EN UN COUP D'OEIL

**04** DANIEL VUKOVIC  
Portrait du défenseur canado-suisse



**12** ARNAUD JACQUEMET  
Rencontre avec un coéquipier modèle



**22** PORTFOLIO  
L'avant-match vu par Robin-Angelo Fuso

**28** JOËL AESCHLIMANN &  
ALAIN REYMOND  
Le cœur toujours grenat



**34** CINQ FEMMES QUI COMPTENT  
Catia, Constance, Florence, Amy et Ella



**40** CES MÉDIAS PROCHES DU GSHC  
La parole à six journalistes

**48** 1905.CH  
Carte blanche

**49** LES PARTENAIRES  
du GSHC

# LA BONNE PIOCHE D





# CHRIS McSORLEY

**Gamin à Toronto, Daniel Vukovic (30 ans) n'imaginait pas un seul instant faire carrière en Suisse, moins encore sans doute s'y établir définitivement. Le N°55 des Aigles est pourtant arrivé en 2008 à Genève, et il est désormais sous contrat jusqu'en 2019, échéance au-delà de laquelle son futur pourrait bien encore se décliner au bord du Léman.**

PHILIPPE ROCH

«J'ai commencé à jouer au hockey à 4 ans, comme il va de soi là-bas, mais je n'ai pas aimé ça au début ! J'ai voulu arrêter trois ou quatre fois... J'ai également pratiqué d'autres sports et... joué de la flûte. Mon père voulait que j'aie des contacts avec des domaines différents», explique Daniel. Chez les Vukovic – Daniel a une sœur, Natalia, et un frère, Matthew –, la famille passait en premier, avant l'école, le sport n'arrivant qu'en troisième position dans l'ordre des valeurs de Joe et Isabelle, les parents.

Le hockey sur glace étant néanmoins devenu une priorité pour lui, celui que son gabarit prédestina rapidement au rôle de défenseur patinera deux saisons sous le maillot des Buzzers de St-Michael, en Ontario Junior Hockey League, avant de faire ses bagages, à 18 ans, pour East Lansing. «J'ai fait mes études à l'Université d'État du Michigan, décrochant un Bachelor en finances, et joué cinq ans avec le club universitaire des Spartans, en NCAA», relate Vukovic. La décision se pose alors de son avenir, au moment d'aborder sa carrière professionnelle. Faut-il accepter une offre venue d' AHL ?

## PRÉCIEUSE GRAND-MÈRE !

C'est alors que le destin de Daniel Vukovic bascule: Chris McSorley, Ontarien lui aussi, se manifeste... Le boss des Vernets, jamais en retard d'une info grâce à un réseau efficace, a appris que le solide gaillard (1 m90, 100 kg) a non seulement un passeport canadien, mais aussi la nationalité suisse, grâce à sa grand-mère maternelle, une... Genevoise partie outre-Atlantique ! «Je suis venu une semaine en avril 2008, j'ai vu un match de la finale des Playoffs contre Zurich. La patinoire était pleine, il y avait une ambiance incroyable, une super expérience», se souvient Daniel, qui fait alors son choix.

«J'ai signé à Genève en pensant rester un ou deux ans avant de rentrer au Canada...», précise-t-il. Les débuts seront difficiles: «Pooh» – le surnom de Vukovic – doit s'adapter à la fois à la vie de joueur professionnel, aux dimensions des patinoires européennes et à une qualité de jeu supérieure (vitesse de patinage et d'exécution, engagement physique) en NLA à celle qu'il avait connu en NCAA. Sans compter un nouvel environnement et la barrière

de la langue. «Je n'ai pas beaucoup joué durant la première saison, et je me disais au début que ce serait la dernière...», se souvient Daniel.

«Sur la glace, évoluer aux côtés de Marek Malík et Goran Bezina m'a bien aidé. En dehors, je dois beaucoup à Jonathan Mercier, qui m'a bien épaulé. Seul dans mon appartement, je n'avais pas trop le moral. Sans lui, je ne serais peut-être plus ici...», sourit «Vuko». Aligné plus souvent dès la deuxième saison, le défenseur gagne en expérience et acquiert le respect de ses adversaires. Il s'épanouira au point de devenir un élément essentiel de l'équipe – un des plus respectés dans le vestiaire aussi – et d'être nommé capitaine adjoint. «C'est là une fierté et un honneur !»

“ SANS JONATHAN MERCIER, JE NE SERAIS PEUT-ÊTRE PLUS A GENÈVE ”

«Daniel est le joueur qui représente le mieux la marque de fabrique "GSHC": c'est un guerrier qui est toujours à 100%



Un jeune universitaire sous le maillot des Spartans...



#### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au Jeudi 7H30 - 19H  
Vendredi 7H30 - 18H

#### PRISE DE RENDEZ-VOUS 022 545 50 50

Lundi au Jeudi 7H30 - 18H30  
Vendredi 7H30 - 18H

21 Rue de Chantepoulet  
1201 GENEVE  
Tél: +41 22 545 50 50  
Fax: +41 22 545 50 51  
Email: info@cird.ch  
www.cird.ch



#### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au Vendredi 8H - 18H

#### PRISE DE RENDEZ-VOUS 022 545 50 55

Lundi au Jeudi 8H - 18H  
Vendredi 8H - 17H

61 Route de Thonon  
1222 Vérenaz  
Tél: +41 22 545 50 55  
Fax: +41 22 752 68 44  
Email: info@cirg.ch  
www.cirg.ch

#### SPÉCIALITÉS

Imagerie ostéo-articulaire diagnostique - interventionnelle • Neuroradiologie • Imagerie de la Femme • Imagerie digestive  
Imagerie cardiovasculaire • Imagerie oncologique - consultation d'oncologie interventionnelle

#### CENTRE DE LA DOULEUR

Traitement rhumatismal par désensibilisation (rhizolyse) • Aspiration des hernies discales (herniatome)  
Traitement des fractures vertébrales (kyphoplastie) • Épидuroscoπie • Ozonothérapie • Bloc de la douleur • Injections autologues

1007222

# Le billet par SMS au **788**

Le billet par SMS c'est simple  
et tellement pratique.



#### Code

#### BILLETS TOUT GENEVE zone 10

tpg1

plein tarif • CHF 3.-

tpg2

tarif réduit • CHF 2.-

#### Code

#### CARTES JOURNALIERES TOUT GENEVE - zone 10

CJ1

plein tarif • CHF 10.-\*

CJ2

tarif réduit • CHF 7.30

CJ91

dès 9h, plein tarif • CHF 8.-

CJ92

dès 9h, tarif réduit • CHF 5.60

\* Valable pour 2 personnes voyageant ensemble le samedi ou le dimanche.

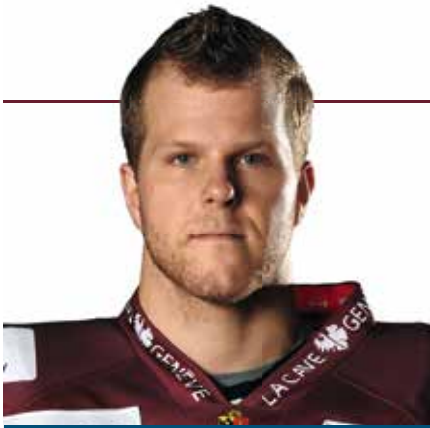
tpg

www.tpg.ch

unireso

www.unireso.com





## #55 Daniel VUKOVIC

Né le 19 février 1986  
 à North York en Ontario (Canada)  
 Marié, 1 fils (Benjamin, 10 mois)  
 190 cm, 100 kg  
 Défenseur (droitier)

**Carrière de joueur**  
 Spartan Athletics, Michigan State  
 Univ. (2004-2008)  
 Genève-Servette (depuis 2008)

**Matches disputés**  
 (au 22 janvier 2016)  
 NCAA: 147 (11 buts, 28 assists)  
 NLA: 350 (17 buts, 51 assists) + 61 en  
 séries finales (3 buts, 7 assists)

**Palmarès**  
 Champion de NCAA (Championship)  
 avec les Spartan Athletics (2007)  
 Triple vainqueur de la Coupe Spengler  
 avec Genève-Servette (2013 et 2014)  
 et Team Canada (2015)

sur la glace comme en dehors de celle-ci. Il est prêt à donner cœur et âme pour le maillot grenat. Il est désormais l'un des murs porteurs de notre équipe, c'est incontestablement l'un de nos leaders, l'un de ceux à qui nous devons nos succès de ces dernières années», relève Chris McSorley. «C'est Chris, confie pour sa part Vukovic, qui m'a donné ma chance quand tout le monde ne croyait pas forcément en moi. Il m'a offert toutes les opportunités. J'ai beaucoup de gratitude à son égard. C'est quelqu'un avec qui l'on peut parler de tout; nous avons de très bonnes relations depuis huit ans.»

### UN GENOU QUI GRINCE...

Interrogé sur ses meilleurs souvenirs, Daniel évoque en premier lieu sa vie privée – on y reviendra... – avant de se tourner vers son activité sportive, pour mettre en lumière son premier match officiel avec Genève-Servette (une défaite à Davos le 5 septembre 2008), ses débuts de professionnels donc, ainsi que la finale du championnat contre Berne en 2010. «Malgré la défaite, cette finale reste un grand moment.

Au retour aux Vernets, 5 ou 6'000 personnes nous attendaient: une expérience magnifique», se remémore-t-il. Les émotions vécues comptent d'évidence plus, pour cet homme de cœur, que les trophées...

Cette année, le Canado-Suisse n'a pas été épargné par les événements contraires, avec de sérieux problèmes au genou droit. Touché au printemps au ménisque externe – «J'ai joué les Playoffs blessé» –, le défenseur est opéré à la fin de la saison, début avril.

“ J'AI EU MAL  
 DURANT SIX  
 SEMAINES ”

Conséquence: cinq mois de rééducation. «L'opération s'est très bien déroulée, et le staff médical a fait un travail formidable, de sorte que j'ai pu revenir plus vite que prévu», souligne Daniel Vukovic, sur la glace le 11 septembre pour l'ouverture du championnat, avec même un but à son actif !

Las, il ne jouera que douze matchs avant de se retrouver à nouveau sur la touche, souffrant du même genou. «Une blessure qui n'avait rien à voir avec la première, malgré ce qui a pu être dit. J'ai subi un choc important et souffert d'une grosse contusion qui a nécessité beaucoup de repos. J'ai eu mal durant six semaines et n'ai pas pu solliciter le bas du corps pendant un mois, me contentant de faire de la musculation», raconte Daniel, qui reviendra au jeu à fin novembre. «Cela a été un peu difficile dans la tête, mais c'est le hockey...».



5 septembre 2008 à Davos, Daniel Vukovic joue son premier match officiel avec les Aigles.

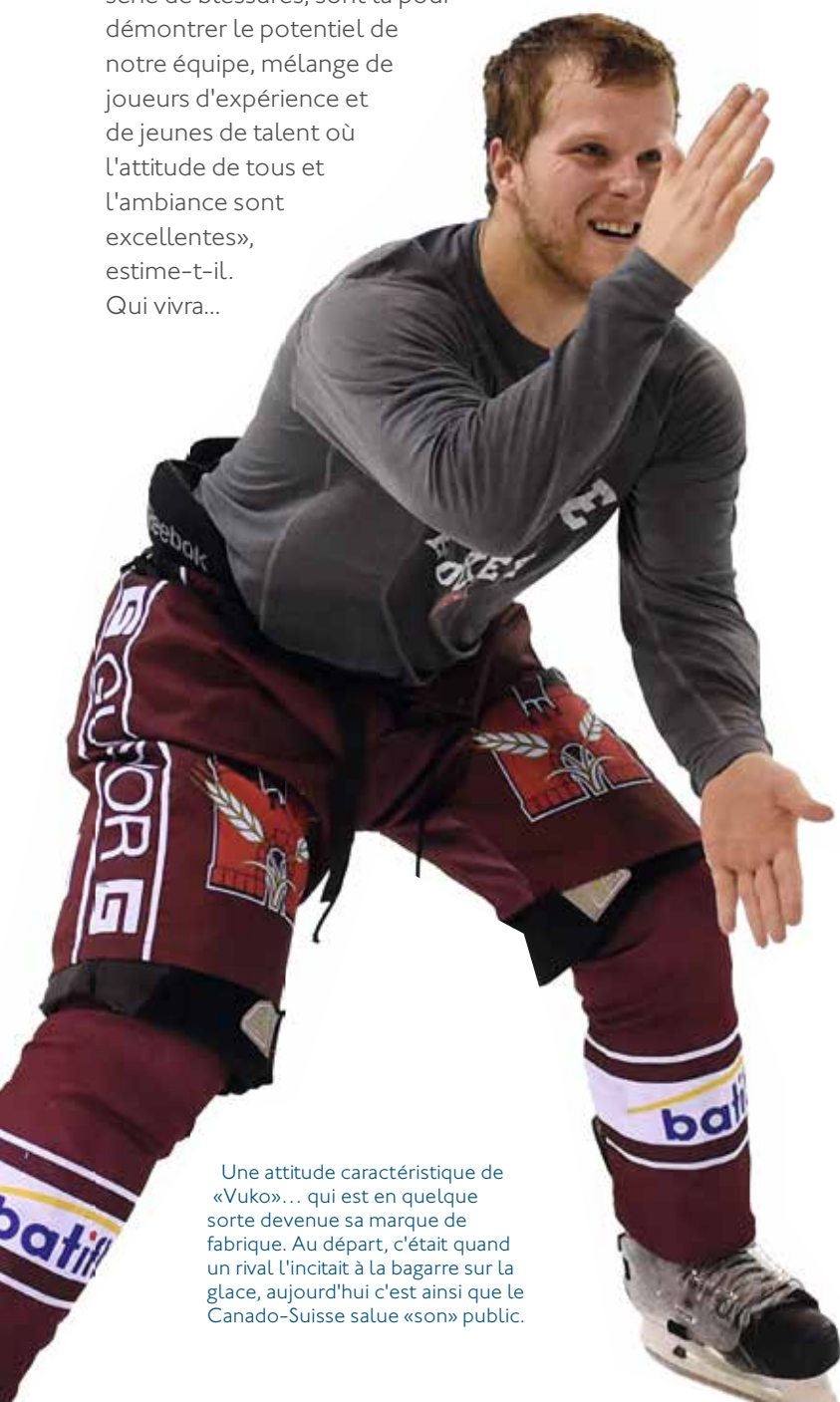






Deux blessures à la même jambe, la chose n'est pas sans conséquence. «Il faut plus de temps pour reconstituer la musculature. Je ne suis pas encore tout à fait comme avant», confiait-il avant Noël et son départ pour la Coupe Spengler sous le maillot du Team Canada. Aligné avec Fransson avant son deuxième coup du sort, Vukovic a évolué ensuite aux côtés du capitaine Goran Bezina: «Johan est un défenseur très offensif, avec lequel je me suis bien entendu. J'ai vite retrouvé mes marques avec Goran. L'un et l'autre sont des hommes d'expérience et de talent, en plus d'être gentils. C'est facile de jouer avec eux...»

Quant à la suite du championnat, Daniel est convaincu des chances de son équipe de décrocher le titre. «Je l'ai déjà dit en conférence de presse avant le début de la saison, les journalistes étaient alors dubitatifs... Les huit victoires alignées en novembre, malgré une série de blessures, sont là pour démontrer le potentiel de notre équipe, mélange de joueurs d'expérience et de jeunes de talent où l'attitude de tous et l'ambiance sont excellentes», estime-t-il. Qui vivra...



Une attitude caractéristique de «Vuko»... qui est en quelque sorte devenue sa marque de fabrique. Au départ, c'était quand un rival l'incitait à la bagarre sur la glace, aujourd'hui c'est ainsi que le Canado-Suisse salue «son» public.



A propos de bagarre... Une scène de la finale perdue en 2010 face à Berne: «Vuko» vient d'avoir une «aimable conversation» avec Caryl Neuenschwander et il est prêt à en découdre avec un autre Ours.



Il n'est pas rare de voir Daniel Vukovic (ici face au Bernois Bergenheim le 1<sup>er</sup> décembre dernier) évoluer aux côtés de son capitaine Goran Bezina.



Le 31 décembre 2014, «Vuko» célèbre avec Alexandre Picard et Goran Bezina la deuxième de ses trois victoires dans la Coupe Spengler.



# VUKO LE GENEVOIS...



Avec toute l'équipe du GSHC dans le cadre des Fêtes de Genève 2013.

S'il est un élément qui caractérise Daniel Vukovic, c'est assurément la manière exceptionnelle dont le Canadien – qui s'exprime fort bien en français – s'est fondu dans son nouvel environnement, au point de pouvoir proclamer désormais qu'il est Genevois ! De Toronto, la cinquième plus grande ville d'Amérique du Nord (2,6 millions d'habitants), à la cité de Calvin(a), le contraste est forcément immense. Question de taille, de culture aussi. Conquis d'emblée, même si tout n'a pas été facile au début, le défenseur de Genève-Servette va selon toute probabilité demeurer définitivement chez nous...

## UNE VILLE QU'IL APPRÉCIE

«Vivre ici, c'est une expérience magnifique pour moi, comme l'est cette ville. Lors de ma première semaine ici, il y avait les Fêtes de Genève: quel plaisir ! Rien ne manque dans cette petite ville qui a tout d'une grande. Les distances sont courtes, ce n'est pas Toronto! J'aime particulièrement les bords du lac et Plainpalais, où j'ai habité au début, pendant deux ans. Je ressens quelque chose de spécial pour ce quartier auquel me rattachent de bons souvenirs. J'habite maintenant au Grand-Lancy», raconte Vuko.

Même ce qui a pu le rebuter initialement chez nous a fini par le séduire. «Quand je me suis rendu compte qu'ici rien n'était ouvert le dimanche, j'ai trouvé ça bizarre et énervant. Maintenant, ça me plaît qu'il en soit ainsi ! On prend son temps, on fait un brunch en famille...», dit encore Daniel. Il est temps de préciser que notre homme a une autre raison d'aimer notre ville: il y a rencontré en 2010 son épouse Melissa, qui lui a donné en avril dernier un fils, Benjamin. «J'aimerais qu'il fasse son école ici», lâche le jeune papa, qui ne fait vraiment pas mystère de son envie de rester à Genève.



## FINIR SA CARRIÈRE AUX VERNETS ?

Le Canado-Suisse ne retourne guère qu'une semaine ou deux par an à Toronto, pour voir sa famille, «la seule chose qui me manque de là-bas». Une famille qu'il aimerait pouvoir convaincre de venir s'installer à Genève ! Si ce n'est pas une déclaration d'amour pour sa ville d'adoption... Une fois sa carrière achevée – «On n'est jamais sûr de rien à 100%, mais j'aimerais finir ma carrière aux Vernets. Mais, évidemment, je ne suis pas seul à en décider» –, Daniel Vukovic restera donc au bout du Léman: «Ici, c'est ma maison maintenant. Genève sera toujours ma ville.»

Qu'envisage-t-il une fois qu'il aura posé ses patins ? «A mon arrivée ici, durant une année, j'ai été stagiaire dans une banque où travaillait mon oncle. Je pourrais reprendre une activité dans le domaine de la finance. Je pourrais aussi suivre des cours pour entraîner les enfants. J'ai déjà fait du coaching avec des jeunes, je recommencerais cette année si tout va bien avec mon genou. Quand on est face à un



L'heure des discussions avec Chris McSorley, voici près de cinq ans, et ci-dessous, tout récemment, avec le chef matériel «Jimmy» Omer.

gamin de 12 ans qui veut jouer comme Crosby ou Bezina, c'est quelque chose de sympa...», livre Daniel. Les contours de son avenir se dessinent...

## LA PRÉDICTION DE CHRIS MCSORLEY

La réussite sportive et privée de ce fan de Justin Timberlake, des Beatles et des Backstreet Boys était-elle inscrite dans les étoiles ? Il en est un, en tout cas, qui semble

avoir tout su, tout deviné de l'avenir de Daniel Vukovic alors même que celui-ci débarquait chez nous: «A mon arrivée, Chris m'a affirmé: si tu signes à Genève, tu vas jouer ici pendant quinze ans, tu trouveras une femme et tu ne retourneras pas au Canada ! Moi, je me disais qu'il y avait peu de chance que je fasse ma vie ici», glisse l'intéressé. C'est définitivement sûr, McSorley a toujours raison. •



# UN «GLOBE-TROTTER» A LA RECHERCHE DE STABILITÉ

Le numéro 17 du GSHC joue sa 3<sup>e</sup> saison à Genève après avoir pas mal bourlingué depuis ses débuts au sein du mouvement junior de Sierre. Un joueur souvent dans l'ombre, mais qui prouve son utilité au sein d'un groupe lors de chaque match. Rencontre avec un sportif au service de l'équipe, un homme attaché à ses origines valaisannes.

PATRICK ANDREY

Il est l'un de ces joueurs dont on parle peu, mais qui est terriblement précieux dans un effectif. Avec plus de 400 matchs au compteur, Arnaud Jacquemet est ce que l'on appelle un coéquipier idéal. «Je suis très content de ma carrière. Jamais je n'aurais pu imaginer jouer autant en ligue A. Mon rêve d'enfant, c'était de jouer pour Sierre, qui était en première ligue et correspondait pour moi à la meilleure équipe du monde !» Cet attaquant de formation joue comme ailier, mais peut aussi évoluer au centre voire, comme cette saison, en défense si nécessaire. Que ce soit pour épauler les étrangers, amener de l'expérience aux jeunes ou dépanner, il répond toujours présent. Prenons le temps de faire plus ample connaissance avec ce Valaisan de 27 ans qui se plaît en grenat. «Je ne m'attends pas à ce que l'on parle beaucoup de moi. Je fais mon boulot, et les gens qui connaissent le hockey savent ce que





Quand Arnaud Jacquemet se mue en défenseur, contrôlant ici l'ex-Grenat Eliot Berthon lors d'un récent match face à Bienne.

je peux apporter à une équipe. Mais c'est certain que je ne suis pas le genre de joueur qui marque 25 buts par saison.»

### DÉFENSEUR AD INTERIM: MISSION RÉUSSIE

Cette saison, alors que sa prolongation de contrat pour deux exercices supplémentaires – jusqu'en

2018 – venait d'être annoncée, il a dû se muer en défenseur pour pallier les multiples blessures dans l'arrière-garde

genevoise. Au total, c'est durant près d'un tiers des matchs qu'il a tenu ce

poste.

«C'était dur, je n'avais jamais joué comme défenseur. Les situations de contre étaient particulièrement délicates à gérer, notamment pour limiter au maximum l'espace de mes

adversaires. J'ai cherché à remplir ma mission défensive au mieux, et ça s'est plutôt bien passé. Le fait de pouvoir, durant cette période, jouer malgré tout en attaque lors des périodes d'infériorité numérique m'a permis de garder le rythme d'attaquant. Ces deux postes sont vraiment à prendre comme deux disciplines vraiment différentes. Mais même si je préfère mon rôle en attaque, je suis aussi content d'avoir pu vivre cette expérience. C'est un atout de plus à mon actif. Et qui sait, je finirai peut-être à 40 ans au HC Sierre, comme défenseur, pour réaliser mon rêve de gosse !» (rires)

Sa carrière de hockeyeur a débuté en Valais, dans la cité du soleil. C'est à Sierre qu'il joue ses premières saisons juniors, avant de devoir s'exiler pour continuer à progresser et se donner une chance de réussir. C'est là que tout commence. «J'ai quitté Sierre et le Valais pour rejoindre Kloten en âge de Novices. Je me suis retrouvé dans la région zurichoise avec Jérémy Gaillard. Nous jouions ensemble à Sierre, nous sommes allés rendre





De gauche à droite, trois instants marquants d'une carrière de hockeyeur: le titre, tout jeune encore (sa grille en fait foi !) de champion de NLB en 2006 avec Bienne, la finale de championnat 2011 perdue avec Kloten face à Davos et, le 13 septembre 2013, son premier match officiel avec le GSHC.



viste à plusieurs clubs, dont Genève-Servette, avant de nous décider, chacun notre côté, pour Kloten. Pourquoi Kloten ? Parce que le club zurichois faisait confiance aux jeunes et que sa structure était idéale pour progresser. A Sierre, il n'y avait à ce moment-là que des Novices Top et des Juniors Élite B.»

### KLOTEN AVANT ET APRÈS LE CANADA

Durant sa formation zurichoise, il est aussi placé dans les clubs partenaires de Bülach (1<sup>re</sup> ligue), puis à Bienne (NLB), club avec lequel il obtient le titre de la catégorie en 2006. Entre 2006 et 2008, départ pour l'Amérique du Nord et une nouvelle expérience de deux ans sous le maillot de Kootenay Ice en WHL. «Les objectifs étaient multiples: apprendre l'anglais, poursuivre mon développement et, éventuellement, me faire repérer. Une expérience incroyable, quand tu as 18 ans, sur et en dehors de la glace ! J'ai d'ailleurs gardé contact avec ma famille d'accueil qui est venue plusieurs fois me voir en Suisse, dont l'an dernier ici à Genève.» Fort de cette aventure, Arnaud Jacquemet revient à Kloten pour quatre saisons de NLA, deux finales de championnat perdues – 2009 et 2011 contre Davos – et le titre de meilleur espoir en 2009. La signature à Langnau en 2012 intervient pour changer d'air. «C'est au moment où il y avait tous ces problèmes financiers à Kloten, mais

mon départ n'a rien à voir avec cela. Il était entériné bien avant, malgré un contrat encore valable. Je cherchais à avoir plus de responsabilités au sein d'une équipe. A Langnau, j'ai gardé de bons souvenirs, malgré la relégation sportive, une grosse commotion et une saison galère. Là aussi, j'avais encore un an de contrat, mais je voulais jouer en NLA.»

### A GENÈVE GRÂCE A ANDRIGHETTO...

C'est après la relégation de Langnau que le Genève-Servette s'est intéressé à lui. «Je me suis proposé partout, je pensais aller à Lausanne, j'ai beaucoup attendu, mais finalement Genève est arrivé



avec une proposition. Chris McSorley m'a dit que Sven Andrighetto ne viendrait pas – préférant utiliser sa clause pour jouer en Amérique du Nord et en NHL – et qu'une place se libérait dans son contingent. Je m'estime chanceux d'être arrivé ici à Genève il y a trois ans et de travailler dans une équipe qui joue le haut du classement.»

Au bout du lac Léman, même s'il n'a pas toujours été dans une position très stable, Arnaud Jacquemet a trouvé un jeu, un système qui lui convient. «En rentrant du Canada, mon jeu avait changé et n'était plus

**“ UNE SÉLECTION EN ÉQUIPE NATIONALE, CE SERAIT LA CERISE SUR LE GÂTEAU ”**

vraiment compatible avec celui du Kloten de l'époque. Le jeu de Genève me correspond mieux, il est plus en adéquation avec mes qualités.»

Son évolution l'a également conduit à plusieurs reprises en équipe nationale chez les juniors. «J'ai été sélectionné dans toutes les catégories jusqu'aux M20 (ndlr. moins de 20 ans). Au moment de passer

pro, l'opportunité de porter le maillot national A était un vrai objectif. Hormis le fait d'avoir été deux fois de piquet sous l'ère Ralph Krueger, je n'ai jamais eu cette chance. C'est encore dans la tête aujourd'hui, mais

je me dis simplement que si ça vient, ça vient. Ce serait la cerise sur le gâteau.»

A 27 ans, sa carrière n'est de loin pas terminée, mais il a déjà vécu beaucoup de changements pour un joueur qui ne cherchait pas forcément l'aventure. Tous ses choix ont été dictés dans le but de poursuivre sa progression. Alors qu'il vit sa 8<sup>e</sup> saison en NLA, pouvoir prolonger si tôt son bail avec le Genève-Servette est synonyme de soulagement et reflète un besoin de se stabiliser, de ne plus changer tout le temps. Une décision aussi dictée par une vie de couple stable et épanouie du côté du Petit-Lancy où il réside avec



# LA MICRONUTRITION, VOTRE ALLIÉ POUR OPTIMISER PERFORMANCE ET RÉCUPÉRATION.



Les joueurs du GSHC font confiance à Pileje

KEVIN ROMY

©David Fraga

Pileje

DISTRIBUTION EN SUISSE : PHYTOLIS SA  
WWW.PHYTOLIS.CH



Visitez le Fan-Shop du GSHC aux Vernets  
ou sur [www.gshcshop.ch](http://www.gshcshop.ch)





La joie du Valaisan après avoir marqué son premier but, le 25 octobre 2013, sous le maillot grenat.

sa compagne Veronika. «Elle est Zurichoise et m'a suivi partout. Elle est désormais bilingue et elle se plaît beaucoup à Genève, ainsi que dans son travail dans le milieu bancaire.»

### UN VALAISAN PROCHE DE SA FAMILLE

Arnaud Jacquemet est Valaisan et fier de l'être. «Cela fait 12 ans que je suis loin du Valais, mais j'y retourne souvent. Ma famille et mes parents Carol et Guy y vivent toujours.» Fier, il l'est aussi quand il parle de sa famille. «J'ai une sœur, Laora, de 9 ans ma cadette, qui étudie et un grand frère, Mathieu, de 2 ans mon aîné, qui est docteur en mathématiques et qui part en janvier à Nashville poursuivre ses études. Il y a aussi mon frère Cédric, qui a deux ans de moins que moi.» Ancien hockeyeur, ce dernier a décidé de raccrocher les patins après avoir notamment joué à Viège en

NLB, mais sans avoir pu goûter à la NLA. «Et pourtant, Cédric était vraiment talentueux, et il a souvent joué deux classes d'âge au-dessus de sa catégorie. Il est aussi parti à Kloten, nous avons d'ailleurs vécu un an ensemble là-bas. Comme quoi, une carrière ne tient pas à grand-chose. Maintenant, il travaille à Genève et vit à Gland.»

De son côté, Arnaud prépare son avenir extra-sportif, en marge de sa carrière de hockeyeur. Il étudie et tente d'obtenir une maturité fédérale par correspondance, afin d'avoir de bonnes bases et pouvoir entrer plus tard à l'Université dans les meilleures conditions possibles.

### UN ALÉMANIQUE DE PLUS DANS LE VESTIAIRE ?

C'est une interrogation qu'il faut prendre au second degré, une boutade qu'il entend beaucoup dans le vestiaire grenat depuis son arrivée, notamment car il lui arrive de mélanger un peu le français et l'allemand dans certaines phrases. «Je parle le français, l'allemand et l'anglais, mais je suis Romand et surtout Valaisan. Jimmy, notre chef matériel, et les autres me charrient toujours en disant que je suis un vrai Alémanique, puisque je suis resté 7 ans là-bas et que mon amie en est originaire.»

Si l'éventualité d'être un Alémanique supplémentaire dans l'effectif grenat le fait sourire, attention à ne pas lui dire qu'il est Haut-Valaisan. Vous pourriez le mettre de très mauvaise humeur, ce qui ne lui arrive pas souvent, il faut bien l'avouer... •



# CE QU'ILS EN PENSENT



Dans les pages précédentes, Patrick Andrey vous a permis de mieux connaître Arnaud Jacquemet, sa vie passée et présente, ses espoirs sur la glace et en dehors de celle-ci. Ci-après, un coach (Louis Matte) et deux joueurs (Romain Loeffel et Jeremy Wick) donnent leur avis sur le Valaisan, équipier modèle et... gendre idéal (Louis Matte dixit !).

*Louis Matte, quand vous avez souffert en début de saison de cette pénurie de défenseurs, comment en êtes-vous venus à aller demander à Arnaud Jacquemet d'occuper une place dans l'arrière-garde de l'équipe ?*

LOUIS MATTE: C'est une discussion qu'on a eue avec Chris. Dans notre esprit, on avait deux ou trois joueurs susceptibles de venir aider derrière. Il fallait quelqu'un capable de très vite s'adapter à son nouveau poste et disposant bien évidemment d'excellentes aptitudes défensives.

d'avoir pu s'adapter aussi vite et surtout aussi bien à ce nouveau poste. Et quand Timothy Kast s'est blessé début décembre, nous avons alors demandé à Arnaud de jouer au centre, et il a été une fois de plus très bon. Qui sait, la saison prochaine, nous tenterons peut-être de lui faire porter le maillot de gardien ! (rires)

**Pensez-vous que cette polyvalence et cette facilité d'adaptation à différents postes sont des qualités rares chez les hockeyeurs qui semblent se spécialiser de plus en plus ?**

Il est évident que des joueurs comme lui sont des denrées rares. Il y en a très peu au GSHC, voire même dans le hockey en général. Et pourtant, ils rendent des services incroyables aux coaches et aux équipes dans lesquelles ils évoluent. Ce sont des joueurs importants. Aux yeux du public, ils peuvent passer inaperçus, mais pour le staff des entraîneurs, je vous assure que ce sont des joueurs qui ont une valeur immense.

**Est-ce que cette polyvalence peut être un obstacle à l'atteinte d'un niveau encore supérieur ? En d'autres termes, existe-t-il le risque d'être bon partout sans être excellent à un poste précis ?**

Je ne pense pas. Arnaud est un joueur au profil défensif. Il est très responsable, très appliqué. Il existe des joueurs de soutien qui font un boulot excellent. Pour nous, il est évident qu'Arnaud fait partie de ceux-ci. Il n'y en a pas beaucoup dans la Ligue qui ont le niveau que le Valaisan est capable d'atteindre.

**En trois mots, comment définiriez-vous votre «joueur à tout faire» ?**

C'est dur à dire. En voilà une question qui m'embête ! (rires) Premièrement, je pense que c'est le genre que toutes les mamans rêveraient d'avoir. C'est un gars très sympa. Et pour terminer, d'un point de vue plus «coach», je dirais que c'est un équipier exemplaire. Il donne toujours le 100%, il ne triche jamais. Il est dévoué à son équipe, et ça c'est très précieux.



**#17  
Arnaud  
JACQUEMET**

Né le 29 mars 1988 à Sion  
Célibataire  
185 cm, 90 kg  
Attaquant (droitier)

**Clubs**

EHC Biel-Bienne (2005-2006)  
Kootenay Ice (2006-2008)  
Kloten Flyers (2008-2012)\*  
SC Langnau Tigers (2012-13)  
Genève-Servette (depuis 2013)

**Matches disputés**

**(au 22 janvier 2016)**

NLB: 38 (6 buts, 8 assists) + 10 en séries finales (2 assists)  
WHL: 115 (40 buts, 42 assists) + 17 en séries finales (5 buts, 6 assists)  
NLA: 342 (39 buts, 44 assists) + 90 en séries finales (8 buts, 9 assists)

**Palmarès**

Champion de NLB avec EHC Biel-Bienne (2006)  
Meilleur Rookie de NLA (2009)  
Double vainqueur de la Coupe Spengler avec Genève-Servette (2013 et 2014)

Le premier nom qui nous est venu à l'esprit a été celui d'Arnaud. Et on peut dire qu'on a vu juste, car je trouve qu'il a fait un super travail. Au fur et à mesure des matchs, il a pris confiance. A chaque rencontre, il s'est amélioré. On a pu avoir extrêmement confiance en lui à chacune de ses entrées sur la glace. Arnaud est un gars intelligent qui arrive à s'adapter très vite à toutes les situations. On peut dire de lui qu'il est un «très bon soldat». Il va toujours appliquer à la lettre le plan de jeu prévu par les entraîneurs. C'est tout à son honneur





FAIRE UN GRAND VOYAGE N'A JAMAIS  
PRIS AUSSI PEU DE TEMPS...

JIVA HILL RESORT  
HÔTEL – RESTAURANT – SPA – SÉMINAIRES – GOLF

Route d'Harée, 01170 Crozet, France | +33 (0)4 50 28 48 48 | [www.jivahill.com](http://www.jivahill.com)



# PASSIONNÉMENT SUPPORTERS



**MIGROS**  
– Partenaire principal –



Romain Loeffel et Arnaud Jacquemet au terme d'un match face à Rapperswil en décembre 2014: L'ambiance est excellente, le Valaisan ayant marqué trois buts ce soir-là.

## LES AVIS DE ROMAIN LOEFFEL ET JEREMY WICK

**Romain et Jeremy, pouvez-vous décrire Arnaud Jacquemet en quelques mots ?**

ROMAIN LOEFFEL: Je dirais tout d'abord «très bon gars», puis «joueur complet» et, enfin, «un peu Suisse-Allemand sur les bords...». Il comprendra. (rires)

JEREMY WICK: Un très gros travailleur, intelligent – autant en dehors que sur la glace – et finalement un gars qui s'adapte très facilement. Il est capable de jouer à tous les postes qui existent dans le hockey. Ça ne m'étonnerait pas de le voir essayer de prendre la place de Robert Mayer prochainement... (rires)

**Quel genre de personne est-il ?**

RL: Arnaud est quelqu'un de calme. Sur la glace, c'est le genre de gars qui est toujours prêt à tout donner pour l'équipe. On peut aussi dire que c'est quelqu'un de rigolo.

JW: C'est vraiment quelqu'un de fun ! Il rigole toujours, il a toujours le

mot pour rire et il s'entend bien avec tout le monde. Mais s'il en a envie, il est également capable de rester de temps en temps tranquille dans son coin. Sur la glace, tu peux lui vouer une confiance totale, car tu sais qu'il donnera toujours le meilleur de lui-même. Et dans toutes les situations, sportives ou non, Arnaud sera prêt à t'aider si tu lui demandes quelque chose. C'est vraiment un bon gars.

**Pensez-vous que cette polyvalence et cette facilité d'adaptation aux différents postes sont des qualités rares chez les hockeyeurs qui semblent se spécialiser de plus en plus ?**

RL: Je pense en effet que c'est une grande qualité que peu de joueurs possèdent. En outre, Arnaud est un excellent patineur, un atout qui facilite grandement le jeu en temps que défenseur.

JW: Je pense en effet que ses capacités à s'adapter à toutes les positions sur la glace sont très rares. Dans le hockey professionnel, la plupart des joueurs se spécialisent dans une seule position. Et ils travaillent uniquement les particularités liées à ce poste. C'est

donc étonnant de voir un joueur comme Arnaud capable de changer de position et, surtout, d'y performer. Comme l'approche d'un match est différente en fonction de la place à laquelle tu joues, il est très difficile de passer de l'attaque à la défense d'un match à l'autre. Pour en revenir à ses performances, il joue de manière très simple. Et je peux dire que pour un coéquipier, cette simplicité est très appréciable. Qu'importe le poste auquel il va jouer, on sait comment il va le faire, et c'est un gros avantage.

**Romain, en tant que défenseur, quel regard portez-vous sur la période durant laquelle Arnaud est venu vous prêter main forte ? Est-il le genre de joueur à venir demander des conseils ?**

RL: Je pense qu'il a fait son job mieux que bien. Il a joué très simplement et n'a donné que très peu de chances aux joueurs adverses. Entre nous autres défenseurs, nous avons l'habitude de beaucoup parler sur la façon d'évoluer dans telle ou telle situation de jeu. C'est dans ces moments-là qu'Arnaud est venu à la pêche aux conseils. •





## L'AVANT-MATCH

L'avant-match est une trilogie lors de laquelle la tension va crescendo. Tout commence lorsque le soleil se rapproche de l'horizon. Les joueurs rejoignent alors en civil un à un l'enceinte. Là, ils se changent en tenue de sport, discutent entre eux, puis jouent pour la plupart au ballon.

Lorsque les derniers rayons disparaissent, l'effervescence règne. Chacun se met dès lors dans sa bulle à sa manière, que ce soit dans les couloirs de la patinoire, dans la salle de musculation ou simplement dans les vestiaires. Fini de rigoler !

Un peu plus tard, dans un silence de cathédrale, les joueurs se parent de leur armure de combat. On n'entend plus que la musique émise par les haut-parleurs. Les joueurs sont concentrés, ne se parlent presque plus. Dans le couloir qui mène à la glace, ils se préparent mentalement, se transforment en gladiateurs prêts à livrer une bataille. La trilogie prend fin à ce moment-là, remplacée par une autre, celle du match et de ses tiers-temps.

Mon nom est Robin-Angelo Fuso, ancien hockeyeur du Mouvement Juniors. Photographe amateur passionné, j'ai pu côtoyer les joueurs avant leurs matchs aux Vernets. Et je suis heureux de partager ici mes impressions avec vous.

 @ra.photographe

 [www.facebook.com/robinangelifuso](https://www.facebook.com/robinangelifuso)









# GENEVE-SERVETTE HOCKEY

















# ILS ONT TOUJOURS LE



**Joël Aeschlimann et Alain Reymond, les deux anciens joueurs du GSHC, ont brillamment réussi leur reconversion professionnelle et sont restés proches du club grenat. Ils jouent encore avec les vétérans et sont prêts à s'impliquer pour la relève.**

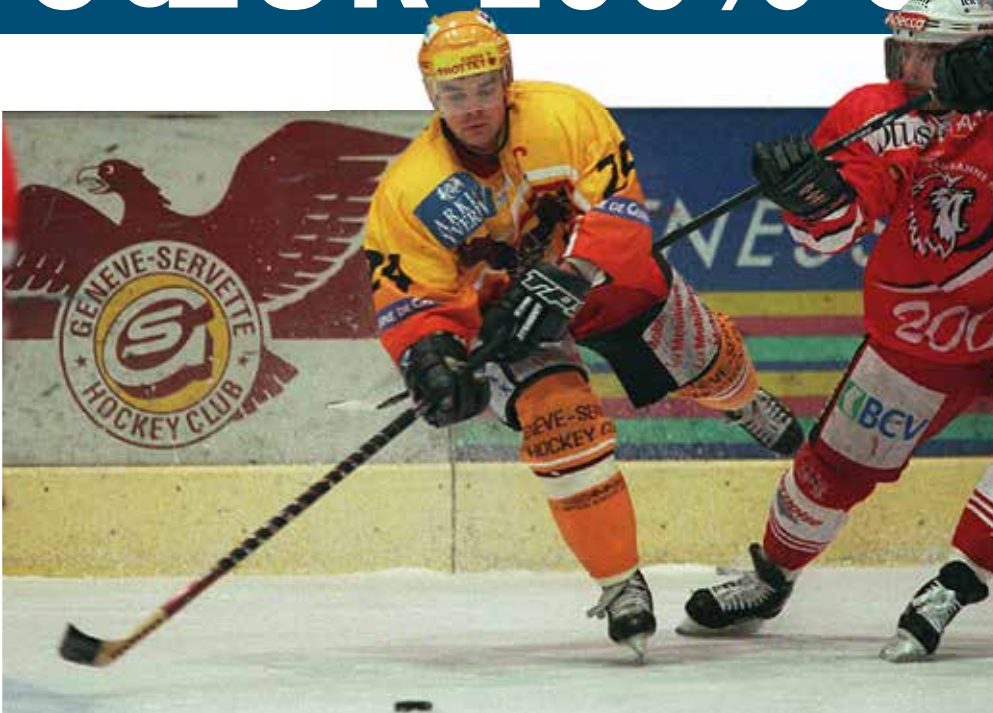
**BERNARD ANDRIÉ**

Le Genève-Servette HC est une grande famille. Elle n'oublie pas ses anciens serviteurs, qui le lui rendent parfois au centuple. On pense ici à Eric Conne, trop tôt disparu en 2000, joueur emblématique, entraîneur puis dirigeant; à Jean-Pierre Kast, chef du Mouvement Juniors avant de devenir entraîneur de la première équipe lors de la saison 1978-1979

dans un championnat de NLB huppé avec la présence, notamment, de Davos, Zoug, Zurich, Fribourg, Lugano, Ambrì-Piotta et Rapperswil; à Bernard Giroud, Daniel Clerc, Edouard Rondelli, Roger Pion, Jacques Galley, Philippe Bozon, Igor Fedulov, Michal Grosek et tant d'autres qui, dans l'ombre ou la lumière, ont mis ou mettent encore leurs connaissances au service du club grenat.

Aujourd'hui, un vent nouveau souffle sur Genève-Servette. Fidèles parmi les fidèles, Joël Aeschlimann et Alain Reymond ont conservé un lien étroit avec l'Aigle grenat. Il n'est pas rare de les croiser dans les travées de la patinoire des Vernets malgré leur emploi du temps surchargé. La preuve: Joël occupe

# CŒUR 100% GRENAT



Joël Aeschlimann face au Lausannois Krapf lors d'un derby lémanique aux Vernets, en février 2000.

du club des Vernets, de leur immense expérience ?

«Ce n'est pas d'actualité, répondent-ils à l'unisson. Nos obligations professionnelles ne nous le permettent pas. Car le métier d'entraîneur, même tout en bas de l'échelle, exige une véritable formation que nous n'avons pas le temps de suivre. Mais si nous pouvons aider la relève de quelque manière que ce soit, alors nous sommes partants...»

## SEPT QUESTIONS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Joël et Alain, lorsque vous avez tourné la page du hockey, le premier en 2000, le second quatre ans plus tard, était-ce alors une décision évidente ou prise à contrecœur ?*

JOËL AESCHLIMANN: Une évidence, car je ne pouvais plus mener de front mes activités professionnelles et celles de hockeyeur de NLB. A 31 ans, j'ai saisi l'opportunité de me plonger à fond dans mon job chez Rolex. Un choix mûrement réfléchi, même si les émotions sur la glace et l'ambiance du vestiaire m'ont manqué au

le poste de responsable du département sponsoring sportif chez Rolex. «Je voyage souvent, une centaine de jours par an, dans le cadre de mes activités professionnelles», dit-il. Alain, lui, exerce la profession de trader à la Banque Syz. Pas une activité de tout repos non plus !

## AVEC LES VÉTÉRANS

Eh bien, croyez-le ou non, les deux anciens attaquants de Genève-Servette prennent encore le temps d'évoluer avec les vétérans du club en compagnie, entre autres, du président Hugues Quennec, de Tony Salmelainen, Alain Mercier, Louis Christoffel, des frères Jean-François et Pierre-Alain Regali, Marc Gygli, David Rohrbach et Norbert Giroud, le fils de Bernard. «L'équipe compte 46 joueurs, et nous sommes une vingtaine au minimum à nous entraîner de 21h45 à 23h00 une ou deux fois par semaine», expliquent fièrement Joël et Alain. Avec, au menu de la saison, quelques matchs amicaux et des tournois ici et là. Comme celui qui les attend au mois d'avril en République tchèque. «Mais pas question de participer au championnat de Suisse vétérans, clament en chœur les deux anciens joueurs. Les voyages en car, on a déjà donné...»

Vous l'avez deviné, Joël Aeschlimann et Alain Reymond ne chôment pas. Pourraient-ils, un jour ou l'autre, faire profiter les juniors



L'heure est encore au noir et blanc, et le tout jeune Alain Reymond fait ses premières armes sous le maillot genevois. Nous sommes en janvier 1988 et l'adversaire du jour est Viège.



Electricité  
**Vitale**  
Vert

**Fait ici, pour ici.**

Electricité Vitale Vert,  
100% écologique et 100% locale.

[www.sig-vitale.ch](http://www.sig-vitale.ch)

naturemade  
**star!**

Ce label suisse garantit la provenance de l'énergie et sa production selon les critères écologiques les plus exigeants d'Europe.

LES ÉNERGIES 



**Lundin**  
Petroleum 

a **Swedish** Independent  
Oil & Gas  
**Company**



[www.lundin-petroleum.com](http://www.lundin-petroleum.com)

## LEURS PARCOURS AU GSHC



### JOËL AESCHLIMANN

Né le 25 août 1969 à Bienne  
Ailier (droitier)

A joué avec le GSHC en NLB de 1996 à 2000, soit 162 matchs pour 110 points (53 buts, 50 assists)

A joué 5 matchs de Playoffs avec le GSHC II en 2<sup>e</sup> ligue en 2013



### ALAIN REYMOND

Né le 22 avril 1970 à Genève  
Centre (droitier)

A joué avec le GSHC en NLB en 1988-89, de 1996 à 1999 et de 2000 à 2002, puis de 2002 à 2004 en NLA, soit 213 matchs pour 104 points (50 buts, 54 assists)

A joué 17 matchs avec le GSHC II en 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> ligue de 2012 à 2015



Un moment de joie partagé par Joël Aeschlimann avec David Leipzig après un but marqué par le capitaine genevois.

début de ma retraite sportive. Mais la vie trépidante de mon métier m'a aidé à franchir le cap. Plus tard, j'ai rechaussé les patins avec St-Mier-Sonceboz, le CP Trois-Chêne, Genève-Servette II et Young Sprinters II, club avec lequel j'évolue encore de temps à autre en quatrième Ligue.

**ALAIN REYMOND:** J'ai très peu joué lors de ma dernière saison avec Genève-Servette, car je préparais en parallèle ma reconversion professionnelle. La transition s'est réalisée en douceur. Comme Joël, j'ai continué à patiner dans les séries inférieures, avec le CP Trois-Chêne et Genève-Servette II.

#### **Depuis votre retraite sportive, quels liens avez-vous gardés avec Genève-Servette ?**

JA: Je suis plus proche des dirigeants actuels que des joueurs. En fait, je connais peu ces derniers, même si je suis un spectateur assidu des matchs quand mon emploi du temps me le permet. En revanche, je côtoie pas mal d'anciens hockeyeurs grenat comme Mario Rémy et Jean-Marc Delarue par exemple, lorsque je joue avec les vétérans, sans oublier Hugues Quennec bien sûr. C'est à travers ces rencontres informelles que l'on parle de Genève-Servette.

AR: Je conserve encore quelques contacts avec Kevin Romy, avec qui j'ai évolué, Goran Bezina et Jonathan Mercier. Je connaissais plus de joueurs lorsque j'étais consultant à la radio Yes FM, un rôle que j'ai dû abandonner en 2014 pour des raisons professionnelles.

#### **Quel regard portez-vous sur le parcours de Genève-Servette depuis son retour en NLA ?**

JA: Par rapport à l'époque où je portais les couleurs grenat, à la fin des années nonante, c'est le jour et la nuit. Le club est devenu beaucoup plus professionnel et structuré. Il ne manque qu'un titre de champion de Suisse pour qu'il figure au hit-parade des plus grands clubs de la Ligue nationale.

AR: J'ai connu le début du renouveau du club avec l'arrivée du groupe



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—  
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—  
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12  
CH-1204 Genève  
Tél +41 22 317 00 30



## FAITES COMME VOS CHAMPIONS, adoptez une médecine top niveau.

Notre centre de médecine du sport, labellisé Swiss Olympic,  
est l'équipe médicale officielle du Genève-Servette Hockey Club.

**HUG** Hôpitaux  
Universitaires  
Genève

L'ESSENTIEL, C'EST VOUS.

**HUG** Retrouvez-nous sur  
[www.hug-ge.ch](http://www.hug-ge.ch)



Anschutz et de Chris McSorley. Depuis lors, le GSHC s'est installé durablement dans la grande ligue. Et a remporté la Coupe Spengler à deux reprises, il ne faut pas l'oublier.

**Genève-Servette a aussi valorisé son image de marque au travers d'opérations marketing menées sous différents azimuts. Etes-vous impressionnés par cette évolution ?**

JA: Impressionné, oui et non. Car le marketing est indispensable à la vie économique d'un club. En Amérique du Nord, on se rend au match en famille pour assister à un spectacle parfaitement orchestré. Le GSHC a adopté cette philosophie. C'est un élément capital pour sa trésorerie. AR: Le club a révolutionné les us et coutumes de la Ligue. Les méthodes de Chris n'ont pas toujours plu à tout le monde, mais les équipes suisses s'en sont largement inspirées. A mon sens, aucune ne peut rivaliser avec Genève-Servette, véritable pionnier en la matière, dans ce domaine.

**Que vous inspire la relève actuelle du Mouvement Juniors et de l'Association Genève Futur Hockey ?**

JA: Je pense que l'organisation du secteur juniors n'a rien à envier à celle d'autres clubs en Suisse. Le fait que Genève-Servette ait élargi son bassin de recrutement lui permet, via les Juniors Élite, d'intégrer chaque année de nouveaux joueurs dans la première équipe. Tout le mérite en revient à Chris qui leur accorde sa confiance. Après, il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers, car d'autres organisations, les ZSC Lions notamment, sont encore plus performantes que la nôtre. Mais le GSHC n'a surtout pas à rougir de sa politique de formation. Les structures mises en place (ndlr: familles d'accueil, sport-études, apprentissage, évaluations permanentes des juniors) en témoignent.

AR: J'ajoute un bémol à l'analyse de Joël. Beaucoup de jeunes joueurs talentueux, qui frappent à la porte de la première équipe, ont été recrutés à l'extérieur (ndlr: notamment en France

et en Suisse romande). C'est tout de même quelque peu problématique. Mais les dirigeants ont pris conscience de la situation.

**Que pensez-vous de l'évolution du hockey sur glace à Genève, tous clubs confondus ? Qu'il s'agisse de la relève des Vernets, du CP Trois-Chêne ou du CP Meyrin ?**

AR: Les clubs ont compris que l'union faisait la force, même si tout n'est pas encore parfait dans ce domaine. L'apparition des patinoires communales, une idée géniale, a aussi favorisé le développement du hockey dans le canton...

JA: Ces initiatives sont épatantes. Au lieu d'amener les enfants à la patinoire, c'est la patinoire qui vient à eux. Le hockey n'a jamais connu autant de succès à Genève. Mais il faut continuer à développer la politique de rapprochement entre les clubs du canton avec le challenge que cela représente pour les parents, déjà fortement mis à contribution, et pour les joueurs attachés à leur maillot.

**Vos enfants pratiquent-ils déjà un sport de glace ?**

JA: Ma fille de 11 ans a découvert le patinage artistique.

AR: Et mon fils de 6 ans a commencé l'École de hockey. •



Le GSHC vient d'être sacré, à La Chaux-de-Fonds, champion de NLB, pour le plus grand bonheur de David Leipzig, Alain Reymond et leurs coéquipiers. Dans quelques semaines, la promotion en NLA sera une réalité !



# UNE TOUCHE FÉMININE ESSENTIELLE

Plusieurs femmes sont présentes au sein du staff de Genève-Servette. Elles sont cinq à être proches de l'équipe et à occuper des fonctions aussi diverses qu'importantes, participant au haut degré de performance de cette entité. On relève particulièrement leur présence massive dans le secteur qui se préoccupe de la santé mentale des joueurs; par l'intermédiaire d'une psychologue, d'une neuro-psychologue et d'une professeure de yoga.

JEAN-ANTOINE CALCIO ET PIERRE MEYER



## CATIA BENI: «L'ESPRIT AUTANT QUE LE CORPS»

(J.A.C.) Neuropsychologue de profession, Catia Beni ne connaissait rien au hockey sur glace. «J'étais néanmoins intéressée, confie-t-elle, et j'ai envoyé une offre spontanée aux médecins du club en 2007 pour leur proposer mes services. Depuis, je vis grâce à cela des moments très gratifiants en dehors de ma carrière professionnelle proprement dite. L'immense partie de mon travail concerne en effet des personnes accidentées, victimes d'un traumatisme crânien et de ses conséquences, afin de pouvoir les réinsérer dans la vie active.»

Pour les sportifs, et particulièrement les hockeyeurs, l'approche apparaît différente sur le plan des délais de récupération et des enjeux. «Depuis plusieurs années, Genève-Servette essaie de se situer à la pointe du hockey helvétique au niveau des soins apportés à ses joueurs. A cet égard, Chris McSorley joue un rôle très important. J'apprécie beaucoup son attitude, car il respecte l'intégrité physique de ses hommes. Il leur laisse un temps de récupération suffisant et attend le feu vert des médecins avant de les réintégrer dans l'équipe.»

### LES COMMOTIONS CÉRÉBRALES

Des bilans cognitifs d'avant-saison – tous les quatre ans pour l'équipe fanion et tous les deux ans pour le secteur juniors – sont d'ores et déjà en place au sein du club, et dans tous les clubs suisses, pour évaluer la situation cognitive de chacun. «Mais ce sont les traumatismes subis lors des rencontres qui nous préoccupent le plus, ces commotions cérébrales dont on parle beaucoup depuis quelques années. Une accumulation de blessures à la tête peut provoquer

de graves lésions, que ce soit au niveau des fonctions cognitives, émotionnelles ou comportementales. Il faut donc une totale prise en charge du blessé. J'interviens pour diagnostiquer, soigner, mais aussi accompagner le joueur dans sa convalescence et sa reprise. Une tâche délicate, car le mode de vie d'un sportif d'élite et d'un homme moyen reste fort différent.»

Gros dilemme pour Catia Beni: «Il faut se rendre compte que le temps et les facultés mentales du sportif restent des éléments déterminants pour sa récupération. Mais ces guerriers que sont les joueurs ont tendance à être impatients. Et je dois à tout prix éviter le syndrome du "second impact", qui peut générer de graves séquelles à long terme. Les hockeyeurs diffèrent dans leur approche de ce problème, car leur objectif est le retour le plus rapide sur la glace, alors qu'ils sont encore souffrants. C'est là qu'intervient mon rôle de psychologue pour provoquer une véritable prise de conscience. Tous n'affichent pas les mêmes réactions...»

Et Catia Beni de conclure: «Pour que la santé d'un joueur soit préservée, il faut soigner l'esprit autant que le corps !»



## CONSTANCE GOULAKOS: «INSTAURER LA CONFIANCE»

(J.A.C.) Constance Goulakos vit sa troisième saison dans le staff médical du GSHC en tant que psychologue du sport. «Par ailleurs, je travaille en tant que psychologue à l'École Internationale, et je consulte également en cabinet en tant que psychologue clinique et psychologue du sport. A ma connaissance, Geneve-Servette est le seul club de Suisse à avoir intégré une psychologue. Un concept qui vient d'Amérique du Nord, où il est désormais très répandu.»

Pour que Constance Goulakos intervienne, la procédure demeure clairement unilatérale: «A l'instar des sportifs qui viennent me consulter en cabinet, c'est le

“ MON RÔLE EST DE  
 PROVOQUER UNE PRISE DE  
 CONSCIENCE ”

joueur – de son propre chef ou sur le conseil de son entraîneur – qui me contacte lorsqu'apparaît un problème ou une

baisse de performance. La démarche, explique-t-elle, relève d'une prise de conscience personnelle. Tous savent que je demeure toujours disponible.»

### COMMENT DÉFINIR ET RÉSOUDRE LE PROBLÈME

Si Catia Beni, neuro-psychologue, remet les joueurs sur... patins après un choc, Constance Goulakos, elle, soigne en quelque sorte leurs bleus à l'âme. «Les causes d'une baisse de régime relèvent rarement d'une question purement sportive ou d'un conflit au sein de l'équipe. Il s'agit le plus souvent de causes extérieures, du stress ou des difficultés dans l'entourage du joueur, qui influent sur la motivation personnelle. Il s'agit donc de se mettre totalement à l'écoute du patient pour définir et résoudre le problème. Un défi intéressant et gratifiant. D'autant que chacun possède souvent une personnalité bien trempée !»

Constance Goulakos utilise volontiers une image pour définir, selon elle, l'équilibre idéal d'un sportif : «On pourrait le comparer aux quatre roues d'une voiture pour qu'elle roule dans de bonnes conditions: le physique, la tactique, le mental et la pratique. Si l'un de ces éléments cloche, une difficulté va certainement surgir. La voiture n'avance pas si les quatre roues ne tournent pas...»

Après un temps de retenue au début de la mise en place de cette structure, tout le monde – soignants, dirigeants et joueurs – se dit très satisfait du résultat: «Il va sans dire que le patient qui me contacte peut compter sur une totale confidentialité. Au fil du temps, un véritable rapport de confiance doit s'établir. En vérité, il faut que chacun se sente soutenu et entendu lorsqu'il fait appel à moi.»



**ONE TEAM  
ONE MISSION  
ONE NATION**



**ENSEMBLE,  
ON Y VA!**

**SUISSE – LETTONIE  
VENDREDI 29.04.16, 19H45  
LES VERNETS, GENÈVE**

**SIHF.CH · GSHC.CH**

Rituel de l'encouragement du gardien avec Reto Berra et Raphael Diaz





Florence Gasser

## LE MASSAGE ACCÉLÈRE LA RÉCUPÉRATION MUSCULAIRE

(P.M.) Florence Gasser masse les joueurs du GSHC pour la troisième saison consécutive. Un milieu avec lequel elle s'est familiarisée, lors de la saison 2011-2012, en s'occupant bénévolement des juniors du club. Un intérêt qui doit beaucoup à son fils de 13 ans qui joue actuellement en Minis Top.

«Je suis masseuse diplômée indépendante, précise Florence Gasser. Travaillant à temps partiel pour le GSHC, je suis généralement présente aux Vernets trois fois par semaine après les entraînements, pour une durée d'environ deux heures. Mon activité consiste essentiellement à travailler les muscles des cuisses, très sollicités lors des matchs. Il s'agit d'un travail en profondeur. Ces séances ont pour objectif d'accélérer la récupération musculaire de l'athlète, au niveau des cuisses (adducteurs surtout et quadriceps), mais également au niveau du bas du dos, de la nuque et des épaules. Mon action vise avant tout à réoxygéner le muscle en stimulant la circulation sanguine, mais aussi à le détendre et l'assouplir. Le hockey est terriblement exigeant pour la musculature, car il ne s'agit pas seulement de glisser, mais aussi de freiner ou de changer de direction brusquement, tout en devant encaisser de lourdes charges.»

## UN MOMENT PRIVILÉGIÉ

A chaque séance, les deux masseurs présents s'occupent de six à sept joueurs. Tout au long de la saison, la presque totalité des hockeyeurs s'y adonne une fois ou l'autre, mais seule une minorité d'entre eux est très assidue. «C'est un choix très personnel, note Florence Gasser. De plus, au-delà de la dimension purement physique, certains joueurs en retirent aussi un gain psychologique: c'est en effet souvent un moment privilégié où l'athlète peut lâcher prise.»

Vive et volontaire, Florence Gasser s'implique à fond dans son métier qu'elle a choisi par passion. Une activité, il est vrai, compatible avec une vie de famille intense, puisqu'elle est mère de trois enfants (un garçon, on l'a vu, et deux filles de 17 et 11 ans). Et lorsqu'il lui reste un peu temps, elle se rend aussi en entreprise pour dénouer la nuque et les épaules des employés penchés à journée faite sur leurs ordinateurs !

## QUAND YOGA RIME AVEC SOSKA

(P.M.) Native de Manchester, Amy Soska s'est occupée des joueurs du Servette d'avril à juillet 2015. Son job: professeur de yoga. «Pendant le championnat, constate-elle, ils n'ont guère le temps de s'adonner à cette



Amy Soska



## DU JARDIN D'ENFANTS AUX PORTES DE L'UNIVERSITÉ

Maternelle, primaire,  
secondaire I et II,  
Classes bilingues dès le cycle

Maturité suisse  
(option bilingue anglais possible),  
**Baccalauréat français**  
(accent mis sur les sections S et ES)  
**Baccalauréat International**  
(francophone et  
bilingue français-anglais)

Ecole privée mixte de langue française,  
catholique mais ouverte à toutes  
les confessions.

Une formation au-delà des exigences  
permettant d'intégrer les meilleures  
universités de Suisse, de France et du  
monde anglo-saxon.

*FLORIMONT*

Chaque jour les meilleures  
chances pour demain

37, av. du Petit-Lancy – 1213 Petit-Lancy, Genève  
Tél.: +41 (0)22 879 00 00 – [www.florimont.ch](http://www.florimont.ch)



# ABONNEZ-VOUS !

**ET GARANTISSEZ  
AINSI VOS PLACES  
POUR LES PLAYOFFS**



[gshc.ch](http://gshc.ch)



## ASSOCIATION GENÈVE FUTUR HOCKEY PAR VOTRE DON, VOUS CONTRIBUEREZ À L'AMÉLIORATION DE L'ENCADREMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DES JEUNES HOCKEYEURS DU CANTON

**LA RELÈVE DU HOCKEY GENEVOIS A BESOIN DE VOUS !**

### DON PAR SMS

ENVOYEZ PAR SMS AU 339  
AGFH (ESPACE) ET LE MONTANT CHOISI  
(ex : AGFH 10, pour un don de CHF 10.-)

### DON PAR CCP

COMPTE N° 12-207913-2  
En Faveur de:  
Association Genève Futur Hockey  
1227 Les Acacias



discipline; mais, sortis du tourbillon de la compétition, les hockeyeurs apprécient cette activité collective qui leur apporte relâchement et sérénité.»

«**MA PRIORITÉ ? CALMER LE JEU !**»

Amy Soska sait de quoi elle parle. Elle est elle-même une sportive très assidue. Si elle a commencé, comme enfant, avec le football, le hockey sur terre et la course à pied (sprint), puis a poursuivi avec la boxe thaï, un sport de combat très exigeant, ce sont aujourd'hui l'escalade en montagne, la randonnée, le trail running et surtout le ski de fond (skating) qui la séduisent le plus. Il faut dire que depuis qu'elle est arrivée à Genève, il y a cinq ans, elle a acquis un chalet à Saint-Gervais.

Parallèlement, le yoga l'a toujours attirée, au moins autant pour la philosophie qu'il véhicule que pour sa capacité à recentrer l'athlète sur son corps, non pas comme seul outil de performance, mais comme centre de gravité de la personne. «Il faut bien admettre, affirme Amy Soska, que les sportifs, comme les hockeyeurs, violentent leur corps transformé en machine. Le hockey est un sport très agressif et les joueurs arrivent en fin de saison épuisés. C'est pourquoi ma priorité est d'abord de calmer le jeu, pour qu'ils retrouvent leur équilibre.»

«Dans la pratique, cela signifie qu'au dynamisme j'oppose la détente, qu'à la force j'oppose la souplesse. Mon objectif est de donner à la quinzaine de joueurs du GSHC qui assistent à mes séances (ndlr. les autres ont généralement rejoint leur pays d'origine) la possibilité de relaxer leur corps afin qu'ils puissent évacuer complètement le stress. Pour y parvenir, j'insiste beaucoup sur la respiration, grâce à des gestes et à des postures adaptés.» Les séances de yoga ont lieu deux fois par semaine, dans l'espace Hospitalité des Vernets, et durent 70 minutes.

Hormis son engagement pour le GSHC, Amy Soska pratique le métier de coach privé, conseille des sportifs amateurs (mais très motivés !) et travaille aussi pour de grandes organisations (banques, UNICEF, etc.) où elle donne des cours de yoga et de Pilates lors de la pause de midi.

## LA NUTRITION EST CAPITALE



Ella Ödman

(P.M.) Le régime alimentaire des hockeyeurs du GSHC est sous haute surveillance. Depuis trois saisons, la nutritionniste Ella Ödman a introduit un suivi nutritionnel pour optimiser la façon dont les membres de l'équipe se nourrissent. Secondée en cuisine par Yannick Geay et Isabelle Villa, Ella Ödman orchestre les petits déjeuners, les repas pris lors des déplacements à l'extérieur et les repas aux Vernets après les matchs.

«Bien se nourrir revêt pour les sportifs de haut niveau une importance capitale», souligne Ella Ödman, titulaire d'un Master en nutrition sportive et spécialiste de la micro-nutrition, qui permet d'évaluer les aliments à l'échelle de leurs molécules. «Bien se nourrir permet non seulement de récupérer plus rapidement des efforts consentis, mais également de lutter efficacement contre l'inflammation musculaire. De plus, une bonne nutrition contribue à améliorer l'endurance, l'explosivité, la concentration, la lucidité et la précision dans l'exécution.» Pour atteindre ces objectifs, tous gages de performance, la nourriture absorbée doit être à la fois digeste, diverse en produits et en saveurs, ainsi que riche en nutriments indispensables.

### LA ROUTINE DES MATCHS A L'EXTÉRIEUR

Les jours de match à l'extérieur, la nutritionniste a établi une sorte de routine qui peut se décliner comme suit: quatre heures avant le match, le plus souvent dans le bus, les joueurs ont droit à un véritable repas. Ici, les variantes sont nombreuses. On peut énumérer la galette saumon, les muffins ou le riz sauvage avec accompagné d'eau et sucrées.



Dès le match terminé – où il faut recomposer d'énergie et prévenir la –, il est proposé aux de récupération, des de protéines et de sucres rapides. Une heure après le match, place à un repas plus consistant. Comme exemples, citons des plats comme les sushi (saumon, riz, avocat, concombre, gingembre, algues), le poulet libanais avec taboulé, un concentré d'anti-oxydants, ou encore les spécialités mexicaines (guacamole, poivrons, tomates, viande hachée, purée d'haricots, etc.). Un festival de goûts et de saveurs apprécié par les joueurs. •

«c'est-à-dire au moment rapidement le stock dégradation musculaire» joueurs, comme boisson smoothies composés



# SANS EUX, QUE FERI



Ah les journalistes ! Voilà un sujet qui fait parler aux quatre coins de toutes les patinoires et stades du pays ! Parlez-en à un supporter de n'importe quel club, il trouvera toujours que tel journaliste est fan du club ennemi, que telle chaîne de télévision ne parle pas assez de «son» équipe ou alors que tel commentateur est trop ceci ou pas assez cela. Évoquer les médias ne laisse clairement personne indifférent.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
GUILLAUME CLAUDE ET JÉRÔME RUMAK

A l'aide de leur plume, derrière un micro ou devant une caméra, ils relatent régulièrement les heurs et malheurs de nos Aigles qu'ils voient très régulièrement évoluer. Ils s'appellent Christian Maillard (Tribune de Genève), Blaise Bugyil (One FM), Patrick Andrey (Yes FM), Alex Burkhalter (Teleclub), Jeremy Riser (Léman Bleu) et Marc-André Berset (RTS), et tous les six ont choisi de consacrer leur vie à leur amour du sport. Rencontres avec des passionnés.

*D'où vous est venue cette passion du sport ?*

BLAISE BUGYIL: J'ai développé ma passion du sport en faisant des reportages à la Radio Suisse Romande. Je me souviens aussi que la lecture du

# ONS-NOUS ?



Un match de foot aux Charmilles, les titres nationaux du BBC Nyon et du Servette FC ou encore l'Euro 2008 (photo en bas de page), voilà quelques souvenirs marquants des journalistes s'exprimant dans ces pages.

journal *La Suisse* le dimanche matin avait initié cet intérêt qui a grandi pour faire de moi le fan de sport que je suis devenu.

**CHRISTIAN MAILLARD:** Vers l'âge de 8-9 ans, je suis allé voir un match football à Lausanne avec mon père. Un LS-Ajax avec Johan Cruyff du côté des Néerlandais. 0-0, oui pas le moindre but ! Puis, je suis allé, toujours avec mon papa, aux Charmilles. Je ne me souviens plus de l'adversaire, mais Servette s'était imposé 7-3 avec, cette fois-ci, du spectacle. Du coup, mon cœur a chaviré. J'ai commencé à lire *La Semaine Sportive* et à me passionner pour beaucoup de sports. Après le foot, je suis devenu fan de basket, j'ai même été speaker et membre du comité du BBC Nyon.

**PATRICK ANDREY:** Depuis tout petit, le sport fait partie de ma vie, de mon quotidien. Enfant, j'ai pratiqué le football et le hockey en club. Puis, devenu adolescent, me suis mis au ski et au snowboard. J'ai aussi suivi des cours d'entraîneur de football et ai eu la chance de pratiquer, apprendre et découvrir énormément d'autres sports dans le cadre de mes études universitaires de maître d'éducation physique.

**ALEX BURKHALTER:** Le virus m'est venu très tôt. A l'âge de 10 ans, j'étais un passionné de Formule 1. Aussitôt un Grand Prix terminé, je refaisais la course dans ma chambre en la commentant avec mes modèles réduits. A l'âge de 23

ans, j'ai commencé la radio, en tant qu'animateur sur Radio Lac. Après une dizaine d'années à présenter diverses émissions, notamment sportives, j'ai pu commenter les matchs du GSHC en direct sur Yes FM durant deux saisons avant de rejoindre l'équipe de Teleclub où j'occupe actuellement le poste de rédacteur en chef adjoint.

**JEREMY RISER:** J'ai toujours adoré le sport, et ce depuis tout petit. Et dès l'âge de 10 ans, j'ai voulu devenir commentateur sportif... Il m'a fallu quelque 17 ans pour que j'aie la chance de pouvoir faire de ma passion mon métier. Et, je vous assure, le chemin a été long...

**MARC-ANDRÉ BERSET:** Je suis un passionné de sport depuis tout petit. Issu d'une famille de grands fans de sport en général, je m'extasiais devant les retransmissions à la télévision. A l'âge de 6-7 ans, je jouais déjà au petit commentateur sportif !

## Votre plus grand moment de sport ?

**BLAISE BUGYIL:** Pour ma part, la Coupe du Monde de football 1974.

**CHRISTIAN MAILLARD:** En tant que fan, c'est incontestablement les titres du Servette FC en 1979 et du Nyon Basket en 1983. Comme journaliste, la finale de la Ligue des Champions entre Milan et Liverpool en 2005 à Istanbul.





**PATRICK ANDREY:** D'avoir pu vivre «un peu de l'intérieur» l'Euro 2008 en Suisse est un super souvenir pour mon activité de journaliste, mais aussi et surtout pour le fan de ce sport que je suis.

**ALEX BURKHALTER:** Il y en a tellement... Dans un passé récent, je pense à la victoire de Stan et Roger en finale de la Coupe Davis. J'aime l'idée de ce sport individuel qui devient pour l'occasion collectif et qui rassemble tout un pays derrière deux joueurs d'exception.

**MARC-ANDRÉ BERSET:** En tant que journaliste, je dirais clairement la finale Suède-Suisse des championnats du monde de hockey sur glace 2013. J'avais été envoyé sur place dès les demi-finales par la RTS pour recueillir les réactions des joueurs. En tant que spectateur, j'ai eu la chance d'assister à Angleterre-Portugal en quart de finale de l'Eurofoot portugais en 2004. Je n'avais pas d'équipe de cœur, mais l'ambiance était magique. Les émotions étaient fortes dans le stade.

**Avez-vous un mentor ou un modèle dans la profession ?**

**BLAISE BUGYIL:** Ce ne sont pas des mentors, ni vraiment des modèles, car



La finale de la Coupe Davis 2014 à Lille, un moment historique pour le sport suisse.

je ne les ai pas ou très peu connus personnellement. Mais je dirais Eric Walter, journaliste radio de 1954 à 1985, et Jean-Jacques Tillmann, reporter tv de 1963 à 2000.

**CHRISTIAN MAILLARD:** Quand j'ai commencé à écrire, j'aimais beaucoup le style de Jacques Wullschleger dans *Le Matin*, adepte, comme moi, des jeux de mots. Gilbert Pidoux, journaliste à *24 Heures*, m'a par la suite bien coaché au début de ma carrière pour ne pas trop en abuser ! J'ai eu la chance également de côtoyer et collaborer avec Pierre Chany, grande plume de *L'Équipe* à l'époque, sur le Tour de France.

**PATRICK ANDREY:** Je n'ai jamais eu vraiment de modèle, d'idole. Dans cette profession, les mots «échange» et «humilité» sont importants. On fait partie d'une équipe et, sans elle, tu n'es rien, rien du tout. Il ne faut jamais l'oublier et savoir apprendre des autres que tu rencontres, que tu côtoies.



L'heure des hymnes nationaux avant la finale des championnats du monde 2013 qui opposa la Suède à la Suisse.

**ALEX BURKHALTER:** A l'époque, à Radio Lac, où j'ai fait mes débuts, j'ai énormément appris au contact de Philippe Robin pour tout ce qui est présentation d'émissions. Mais, je n'ai pas de véritable modèle. Je pense qu'avant tout dans ce métier, on agit comme une éponge qui se nourrit au contact des différentes personnes que l'on rencontre.

**MARC-ANDRÉ BERSET:** Non, je n'ai pas eu de modèle. Mais certaines manières de commenter m'ont toujours plu. J'essaie de ne pas trop utiliser les statistiques. En abuser est une sorte d'aveu de faiblesse. On masque son incapacité à commenter et à analyser le jeu en inondant les téléspectateurs de chiffres. A l'inverse, être trop dans l'émotionnel n'est pas bon non plus, je trouve. Il faut adopter un juste milieu. J'essaie également de commenter n'importe quelle équipe de la même manière. Surtout les équipes romandes.

**Dans la gestion des médias, qu'est-ce qui différencie le GSHC des autres institutions sportives que vous avez pu côtoyer ? Comment le club a-t-il évolué ces dernières années au niveau de sa communication ?**

**BLAISE BUGYIL:** Le temps d'attente est beaucoup moins long que les saisons précédentes après les matchs. Une amélioration à saluer, car un gros effort a été fait de ce côté-là.

**CHRISTIAN MAILLARD:** C'est un club très professionnel, plus ouvert qu'ailleurs, qui cherche toujours à innover. Contrairement au foot ou à d'autres institutions, les joueurs sont toujours disponibles. Et ces dernières saisons, les améliorations apportées au niveau du vidéotron et de la sono, légèrement plus audible, ne rendent pas seulement la vie des spectateurs plus agréable, mais nous aident dans notre métier.

**PATRICK ANDREY:** La communication du club est l'un de ses points forts. Le GSHC est très facile d'accès pour les entrevues ou les reportages, même dans les périodes sportivement plus compliquées ou lors d'une finale de Playoffs. Ce qui est loin d'être le cas de tous les clubs de la ligue. Non, sincèrement, le GSHC n'est pas un club avec lequel il est compliqué de travailler. Les Grenat, à travers Chris McSorley, ont aussi amené ce côté très nord-américain dans le hockey suisse.

**ALEX BURKHALTER:** Je pense que le GSHC a été un des premiers clubs à se « vendre » auprès des médias. Tous les membres du club, du président au staff technique en passant bien évidemment par les joueurs, sont très disponibles pour des interviews. Je souhaiterais également dire qu'au niveau des infrastructures, les conditions sont excellentes. Les commentateurs sont bien placés, et il est très facile de travailler dans ces Vernets rénovés.

**JEREMY RISER:** Le GSHC est très pro, et surtout très disponible, pour les demandes d'interviews ou de tournages. Nous n'avons jamais eu le moindre problème avec le GSHC. Ce qui n'est malheureusement pas le cas avec tous les clubs...

**MARC-ANDRÉ BERSET:** Genève-Servette est clairement l'un des meilleurs clubs suisses au niveau de la communication, mais également du marketing et

de l'événementiel. Chris et Hugh ont toujours eu un coup d'avance. Ils ont su imposer ce modèle américain qui ne leur réussit pas trop mal. Il y a une réelle volonté de servir les médias. La disponibilité des différents acteurs est très grande. Et ce qui est très agréable pour les médias, c'est que chaque personne possède une mission bien claire, que les rôles sont bien définis. De plus, chacun maîtrise sa tâche.

**A propos de Chris McSorley, comment est-il « au quotidien » avec vous, les journalistes ? Par rapport à d'autres managers et entraîneurs ?**

**BLAISE BUGYIL:** Très correct, je trouve. Difficile de tirer des parallèles, il est là depuis 13 ans, ce qui n'est pas le cas de la plupart des entraîneurs que je connais.

**CHRISTIAN MAILLARD:** Il a toujours un mot gentil, une tape dans le dos et un sourire, à moins qu'il ne soit très





# SOIRÉE

JEUDI 11 FÉVRIER, 18H30

# DE SOUTIEN

A L'ESPACE HIPPOMÈNE

# DU GSHC



GUEST STAR  
**YANN LAMBIEL**

INFOS ET RÉSERVATIONS SUR [GSHC.CH](http://GSHC.CH)

# GSHC MAG

**30.-**  
TVA + frais de port  
INCLUS  
**4 NUMÉROS**

ABONNEZ-VOUS !!

## COUPON-RÉPONSE

Société:	<input type="text"/>
Nom & Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
Pays:	<input type="text"/>
Date:	<input type="text"/>
Signature:	<input type="text"/>

### ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Société:	<input type="text"/>
Nom & Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
Pays:	<input type="text"/>

**COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À**  
**GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB**  
Ch. de la Gravière 6 - 1227 Les Acacias  
[gshcmag@gshc.ch](mailto:gshcmag@gshc.ch) - Fax 022 388 30 01

contrarié par son équipe ou le juge unique ! Il fait l'effort de donner une réponse à toute question même si, parfois, c'est du «off the record» (ndlr. *expression anglo-saxonne désignant le fait, lors d'un entretien presse, que les propos qui sont alors tenus, ne doivent pas être utilisés par le journaliste*), une confiance qui permet aux journalistes de mieux comprendre la situation. D'autres managers ne t'accordent pas forcément la même confiance, à l'image de Christian Dubé à Fribourg ou Jan Alston à Lausanne.

**PATRICK ANDREY:** Il faut bien différencier le businessman Chris McSorley de l'homme Chris McSorley. Dans le vestiaire et à la bande, chacun sait comment il est. Avec les journalistes, il répond toujours, pas forcément certes aux questions posées, mais il ne refuse jamais une interview. Ça fait partie du personnage, comme le fait de ne parler qu'anglais, même s'il comprend une bonne partie de ce qui se dit en français. Sorti de là, pour le public, c'est quelqu'un de

charmant, de disponible et de généreux. Son charisme fait de lui quelqu'un de très apprécié à Genève, de détesté ailleurs, hormis peut-être... un peu... à Davos où ses semaines passées lors de la Coupe Spengler lui ont permis d'adoucir l'image que les gens se faisaient de lui. Une chose est certaine, il est le manager-entraîneur qui suscite le plus de réactions en Suisse. Et quelque part, il doit aimer cela. Il en joue, c'est sûr.

**ALEX BURKHALTER:** Chris McSorley est ce qu'on appelle un bon client. Toujours très affable. Il sait manier l'humour tout en étant très clair dans ses propos. Comme Chris est un épicurien, on se le met vite dans la poche si on lui parle de bons vins et de bons repas. (*rires*)

**JEREMY RISER:** Il est, comment dire, il est... Chris McSorley. C'est un personnage ! Il est toujours au taquet dans les bons comme dans les moins bons moments de son équipe. J'adore faire des interviews en français avec lui. Oui, oui, je vous assure que j'ai réussi ! (*rires*)

**MARC-ANDRÉ BERSET:** Chris a toujours sa porte ouverte pour les journalistes. Il a compris qu'il pouvait utiliser les médias. Il sait même en jouer. Il est très malin. Mais attention, je ne dis pas cela de manière négative ! Lors de ma première interview, il m'a dit, alors que tout était terminé: «J'ai beaucoup apprécié vos questions, elles étaient très pertinentes. Vous irez loin...». Phrases répétées quelques temps plus tard à un collègue qui se trouvait également dans la situation de son premier entretien avec lui. C'est une façon de nous mettre en confiance qui est sympathique. Lorsque je dis qu'il sait jouer avec les médias, il nous donne toujours quelque chose «à manger», même si ce n'est pas ce sur quoi nous l'avons questionné. On ressort systématiquement avec une information, et ce n'est clairement pas le cas de tout le monde.



Quant Tom Pyatt marqua le seul but du match de Coupe face à Lausanne la saison dernière, un journaliste de radio genevois en perdit sa «neutralité»...





L'incroyable «airhook» marqué par Thomas Déruns (dont on voit ci-contre la joie) le 17 avril 2010 lors du 4<sup>e</sup> match de la finale face à Berne est resté dans toutes les mémoires.

**Un moment durant lequel, malgré la retenue du métier de journaliste, le côté fan de hockey est ressorti ?**

BLAISE BUGYIL: En Coupe de Suisse, contre le Lausanne Hockey Club, la saison dernière ! Avec sauf erreur, une victoire 1-0 du GSHC après les prolongations (ndlr. résultat correct,

mais la victoire des Aigles avait été acquise au 3<sup>e</sup> tiers déjà, grâce à un but de Tom Pyatt). Mais à part ça, je m'efforce de rester neutre en toutes circonstances, c'est la base même du métier de journaliste: on ne doit en aucun cas prendre parti si on veut rester crédible. Malgré toute la sympathie et

l'amitié qu'on a pour des intervenants qu'on côtoie aussi régulièrement.

CHRISTIAN MAILLARD: Cela m'est arrivé lors de la finale contre Berne, en 2010. Je travaillais encore pour *Le Matin*. Arrive le 5<sup>e</sup> match, dans la capitale. En conférence de presse d'avant-match, les dirigeants bernois – leur équipe menait alors 3-1 dans la série – étaient tellement sûrs qu'il s'agissait là de la dernière rencontre de la série, qu'ils nous ont averti qu'aussitôt la partie terminée, il ne fallait pas envahir la glace pour laisser les officiels remettre la Coupe. Un comportement arrogant qui m'a mis hors de moi. Puis Bezina a offert le point aux Genevois en prolongation avant que les Aigles ne l'emportent dans la foulée aux Vernets, égalisant à 3-3. Sur le coup, cela a déclenché chez moi une réaction de bonheur légitime même si celle-ci était disproportionnée. Il y avait comme un goût de justice sur la glace. Mais cela a choqué le chef de presse des Ours, lequel s'est plaint auprès de mon chef ! J'aurais dû avoir plus de retenue, c'est vrai. Mais je n'ai aucun regret. Maintenant, au cas où

## NOS SIX INTERLOCUTEURS

	MÉDIA	ÂGE	SPORTS PRATIQUÉS (passé ou présent)	CLUB DE CŒUR (hors hockey)
Blaise Bugyil	One FM (radio)	50	football	CS Chênois (football)
Christian Maillard	Tribune de Genève	52	football	Servette FC, Stade Nyonnais, St-Etienne, Liverpool, FC Barcelone de Messi
Patrick Andrey	Yes FM (radio)	36	hockey, football, ski, snowboard, tennis, badminton	«Les équipes et sportifs qui me donnent de l'émotion»
Alex Burkhalter	Teleclub (tv)	36	football	Étoile Carouge
Jeremy Riser	Léman Bleu (tv)	27	athlétisme (110m haies), squash	«Mon cœur est essentiellement grenat !»
Marc-André Berset	RTS	32	football, hockey, badminton, tennis, course à pied	Olympique de Marseille



Finale 2010 toujours, ce but marqué à Berne en prolongations par Goran Bezina permet au GSHC de retourner aux Vernets et d'y disputer un 6<sup>e</sup> match (gagné). Las, il va falloir ensuite retourner dans la capitale pour une 7<sup>e</sup> rencontre décisive qui allait être fatale aux Aigles.

Les Grenat devaient être champions au terme de la saison, je me raserai la barbe !

**PATRICK ANDREY:**

Le 17 avril 2010, lors du match numéro 4 de la finale du championnat contre Berne, Thomas Déruns a marqué son fameux «airhook» pour le GSHC. Il y a ce but et le moment où cela se passe, en finale de championnat, alors que le GSHC est mené dans la série. Et puis, il y a aussi eu ce goal de Steve McCarthy pour les ZSC Lions à Berne, lors du 7<sup>e</sup> match de la finale 2012, alors qu'il reste deux secondes à jouer. Une réussite qui donne le titre aux Zurichois, dans une patinoire médusée.

**ALEX BURKHALTER:**

Lors de la finale des Playoffs, lorsque Thomas Déruns réussit son «airhook».

Un geste génial, venu de nulle part et qui restera gravé longtemps dans ma mémoire.

**JEREMY RISER:**

La finale de la saison 2009-2010 ! Une série incroyable où il n'a vraiment pas manqué grand-chose pour que le titre arrive enfin à Genève.

**MARC-ANDRÉ BERSET:**

Au terme de la finale des championnats du monde, lors de l'interview d'après-match avec Reto Suri. Il est venu avec sa médaille d'argent. J'avais envie de le consoler, de lui dire que ce n'était pas grave. Mais j'ai dû m'en tenir à mon travail: recueillir ses impressions. •





# NOUVELLE PATINOIRE

L'année 2015 est arrivée à son terme, alors qu'elle aurait dû commencer par l'inauguration de la nouvelle patinoire. Force est de constater qu'elle est encore loin d'être là. Le projet est au point mort et, aux dires de la ligue, on risque la relégation, à l'image d'autres Grenat.

Pourtant, on a déjà des sponsors qui seraient peut-être prêts pour le «naming» de la patinoire. Que pensez-vous par exemple de la «Justin Bridou Arena»? On aura tous ce moment d'émotion quand le chant retentira: «...se mettent à chanter, et c'est toute la Bridou qui va s'enflammer!». Mais la relégation, par absence d'enceinte aux normes, est-elle réellement une mauvaise chose? Débat en toute bonne foi.



- Les joueurs ne seront plus appelés en équipe de Suisse et, comme il n'y aura pas de compétitions annexes, ils pourront se concentrer sur le championnat. Et sur leurs jobs à mi-temps; d'ailleurs, ça sera l'occasion de discuter avec nos joueurs quand ils nous demanderont la Cumulus à la Migros du coin.
- Comme il y aura 500 abonnés, on pourra de nouveau avoir notre nom sur le maillot.
- Ça serait trop bête de quitter les Vernets avec notre bel écran tout neuf, autant le rentabiliser.
- Ça nous fera une occasion de râler. Et il paraît que c'est bon pour la santé de râler.

## POUR LA RELÉGATION

- Il y aura plus de derbys romands en NLB et encore plus en Regio League. Franchement, un petit Red Ice-GSHC, ça fait rêver, non?
- Aller au CP Meyrin, c'est quand même plus court comme déplacement un mardi soir que Davos. Comme les joueurs n'auront pas besoin de car, aucun risque de débordements après ce genre de derby. Et puis, pour la récupération après le match, le retour à vélo a du bon.
- Les Vernets seront plus calmes, le volume élevé de la musique abîme les oreilles. On aura aussi plus de place et on ne fera plus la queue pour entrer. Et puis, comme ce ne sera plus chauffé, nous serons obligés de taper dans nos mains pour nous réchauffer. Les IG seront contents...
- Il y aura moins de gens vulgaires qui scandent des insanités. Profitons pour réécrire les slogans: «Viège, Viège, on t'enquiquine».
- On pourra devenir le club ferme de Lausanne, et ça c'est vraiment la classe.
- Il y aura moins de matchs, parce que 50 en plus des Playoffs et des autres compétitions, ça fait beaucoup. On aura du coup plus de temps pour regarder le tchoukball ou la pétanque amateur.

## CONTRE LA RELÉGATION

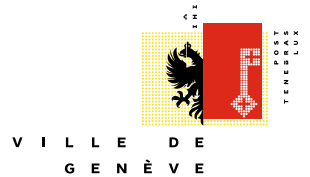
- Les Genève-Langnau sont parfois lents à démarrer, alors les GSHC-HC Sierre, on n'ose pas imaginer.
- Les étrangers partiront et notre équipe nous fera moins rêver. Il faudra aussi renommer les burgers du McSorley's pub (qui ne sera d'ailleurs plus connu sous ce nom, en raison du départ de Chris).
- Les Vernets seront sans ambiance. Il n'y aura plus de chaudron, plus de match qui finit au bout de la nuit, moins d'intensité. Il n'y aura plus le stress du 7<sup>e</sup> match, le sourire d'après victoire, l'enjeu étant bien moindre. On veut jouer pour le championnat et pas pour une promotion.
- Le club s'est battu pour en arriver là, ce serait dommage de voir ses efforts réduits à néant par une «Genferei».
- Voir notre club de cœur loin de l'élite nous rendrait triste, il ne faut donc pas que nous soyons relégués. Nos dirigeants vont monter un grand projet et nous faire une belle enceinte à l'image de celle de Bienne. Les politiques vont nous soutenir et nous aurons les moyens de nos ambitions.

On veut tous cette nouvelle patinoire et on le veut tous, le titre! Hey, on y va! •

# PARTENAIRES

## GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB

### PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



### PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD



### PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS







# 60°C EN DESSOUS DE ZÉRO

C'est aux extrémités les plus froides et reculées de la planète, celles que les expéditions visitent, que les universités étudient, mais que l'homme n'habite jamais, qu'appartient l'âme de TUDOR North Flag. Instrument au design affûté, abritant le premier mouvement développé et produit par TUDOR, il se fait le solide compagnon de l'aventurier contemporain et initie une nouvelle ère de l'histoire de la marque.

## TUDOR NORTH FLAG

Mouvement Manufacture TUDOR MT5621, mécanique à remontage automatique, chronomètre officiellement certifié, spirale silicium amagnétique, réserve de marche d'environ 70 heures. Fond saphir, étanche à 100 m, boîtier en acier 40 mm. Visitez [tudorwatch.com](http://tudorwatch.com) et découvrez-en plus.



# TUDOR